

Quand le logement social se réinvente

RÉSIDENCE HLM Dans les Pyrénées-Atlantiques, l'Office 64 développe des lieux où personnes âgées et familles vivent ensemble. Ça crée du lien social mais surtout des liens affectifs

VALÉRIE DEYMES
v.deymes@sudouest.fr

Tiago ouvre la porte d'entrée et tend la main aux visiteurs avant de les inviter à entrer chez « mamie ». Le petit bonhomme, âgé de 4 ans, précède tout le monde. Mamie, c'est Colette, 84 ans, locataire de la résidence HLM intergénérationnelle Guilhembaqué de Laroin, dans le Béarn, à sept kilomètres de Pau.

Colette a quitté sa maison et sa campagne du Tarn-et-Garonne, il y a deux ans, pour se rapprocher de ses enfants. Le souvenir de la « vie d'avant » quand elle était indépendante et pouvait se déplacer sans l'aide du déambulateur est encore un peu douloureux. Pourtant, Colette a pris ses marques ici, dans cet appartement spécialement adapté à son âge. Les photos personnelles sont venues tapisser les murs blancs de son salon. Et surtout Tiago, le petit voisin du 1^{er} étage, est entré dans sa vie, mini-tornade pleine d'énergie et de tendresse.

« Je n'ai pas hésité ! »

« Il y a deux ans, il a eu un vrai coup de cœur pour Colette. Il venait systématiquement lui dire bonjour, matin et soir. Il y a quelque chose qui s'est passé entre eux... Depuis, il passe quelques heures chez elle dans la semaine. Elle lui lit des histoires. Ils jouent à des jeux de société », lâche Bénédicte, la maman. D'ailleurs, la relation née entre le garçonnet et la résidente âgée a rassuré les enfants de Colette qui ont demandé à Bénédicte de devenir leur employée pour prendre soin de leur maman.

Bénédicte fait partie des huit familles qui ont intégré la résidence in-

tergénérationnelle dès l'inauguration, en 2012. La petite famille était déjà locataire de l'Office 64 à Jurançon, dans un tout autre environnement. J'avais vue sur des barres d'immeubles. Alors lorsqu'on m'a proposé de m'installer dans la commune de Laroin (NDLR : 1 200 habitants), dans un environnement dégagé avec un lac pour proche voisinage, dans une résidence intergénérationnelle, je n'ai pas hésité ! Je suis même passée de l'appartement n° 14 au n° 15, avec l'arrivée du second, Tiago. »

La salle commune communale

Ici, les 13 personnes âgées sont logées au rez-de-chaussée et les familles au premier. Un rez-de-chaussée traversé

Les enfants de Guilhembaqué vont à l'école du village, les parents font fonctionner les commerces, les familles alimentent les clubs de sport

par un couloir entièrement vitré permettant de rejoindre sans ôter ses chaussures et sans mettre la petite laine, la salle commune, propriété du village, dans laquelle Céline et Valérie, deux employées du CCAS (Centre communal d'action sociale), se relaient pour servir les repas livrés par le portage, pour organiser des jeux et des activités et accueillir d'autres intervenants tels que le kiné, le prof de yoga ou encore la chorale de Laroin.

Une salle où les seniors peuvent aussi recevoir leurs familles et dans laquelle, plusieurs fois par an, des moments de convivialité mêlant personnes âgées et familles résidentes, sont organisés. Ici, toutes les mamies et

tous les papis ont un prénom que les gamins du 1^{er} connaissent. Et ils n'hésitent pas à les interpeller. Les deux mondes ne font pas que se croiser. Ils se côtoient, se rendent service et créent des liens.

Ces liens, Bernard Soudar, le maire du village, s'en félicite. « Il y avait peu de chances de voir une maison de retraite pousser sur la commune. Et nous voulions trouver une solution pour nos anciens, plus en capacité de rester isolés dans leurs fermes et dont les revenus modestes ne leur permettaient pas d'aller dans une maison de retraite privée. Parallèlement, nous avions besoin de logements locatifs susceptibles d'attirer de jeunes familles. Nous avons regardé ce qui se faisait et nous avons contacté l'Office 64, qui a été très à l'écoute. C'est plus qu'un partenariat, une vraie relation de confiance s'est établie entre la municipalité et l'office. Et c'est ce qui fait le succès de cette résidence. »

Deux legs d'administrées

Le maire ne regrette pas son choix. Les enfants de Guilhembaqué vont à l'école du village, les parents font fonctionner les commerces, les familles alimentent les clubs de sport et les seniors sont aux bons soins du CCAS et de l'Office.

Dans les Pyrénées-Atlantiques, l'Office 64, premier bailleur social, gère près de 10 026 logements dans 351 résidences construites sur 150 communes. Guilhembaqué, à Laroin, a été la première intergénérationnelle. Une deuxième a vu le jour à Saint-Pée-sur-Nivelle et, la semaine dernière, une troisième a été inaugurée à Serres-Morlaàs. Ici, aussi, municipalité et office ont avancé main dans la main. Le lieu



Entre Colette et Tiago, le courant est passé au sein de la résidence intergénérationnelle de Laroin. PHOTO DAVID LE DEBECQ/4503

est partagé avec, d'un côté, une petite résidence de deux étages pour les personnes âgées et, de l'autre, quatre petits pavillons mitoyens pour les fa-

milles. Au milieu, la salle commune, flambant neuve et accueillante. En face, le panorama sur la chaîne des Pyrénées. Le côté intergénérationnel

n'est pas le seul point commun entre la résidence de Serres-Morlaàs et celle de Laroin. Toutes deux ont été construites sur des terrains issus de legs. Pour la première, il s'agit d'un legs d'une administrée décédée en 1905 et pour la seconde, d'une administrée

décédée en 2010. Deux femmes généreuses qui avaient imposé chacune, à plus d'un siècle d'intervalle, la même condition : que leur terrain accueille un lieu pour des personnes âgées défavorisées ou dans le besoin. Leurs vœux ont été respectés.